

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

LES DEUX DUCHESSES

DEUXIEME PARTIE—L'INTENDANT BERNARD

XIV—L'AMOUR

Elle allait et venait, à travers sa chambre, exaltée, hors d'elle, ne sachant plus ce qu'elle voulait et ce qu'elle ne voulait pas : criant pour s'étourdir :

—C'est un assassin !
C'est un faussaire !
Et se répondant :
—Je l'adore !

Elle alla tomber à genoux, dans un coin sombre de la pièce, cacha sa figure dans ses mains, pria, oui, pria Dieu de lui arracher cet amour infâme du cœur.

Puis, sentant que la prière ne lui apportait aucune force, et que le Dieu qu'elle invoquait, dans sa folie, ne lui répondait pas plus que la muraille contre laquelle elle appuyait son front, elle se releva pour fuir.

Elle sentait que, si elle restait, elle resterait toujours.

Elle s'élança hors de son appartement, descendit, traversa le jardin, pour s'éloigner à jamais.

C'est à cet instant que Cuchillo la vit, et prit son revolver, se donnant cinq minutes de sursis, pour qu'elle n'entendit pas la détonation.

Mais, en mettant le pied sur le seuil de la porte de sortie, Jeanne pensa de nouveau à la Mariquita, compara sa conduite à celle de cette femme.

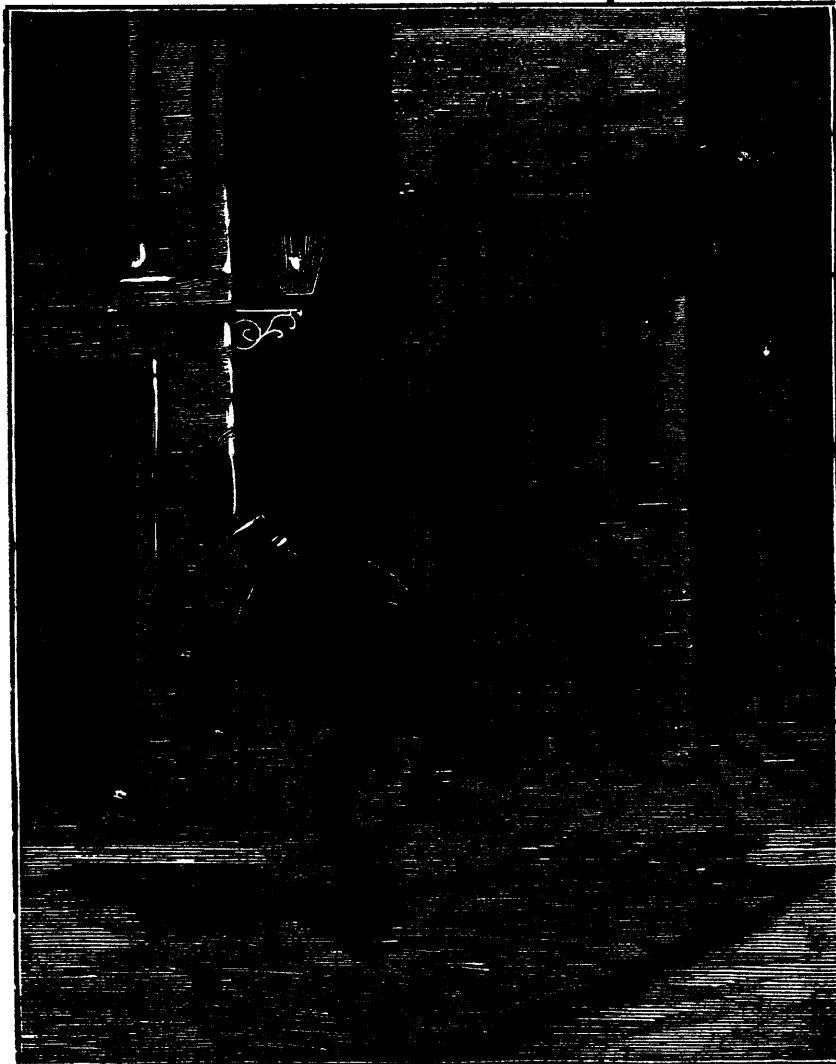
Elle se sentit petite, elle se trouva ingrate, en comparaison de la courtisane.

D'un bond, elle revint sur ses pas, courut jusqu'à la maison,

franchit l'escalier, se précipita dans le cabinet de Cuchillo et lui arracha l'arme.

—Je t'aime, Cuchillo ! lui avait-elle dit.

—Meroi ! oh ! merci ! balbutia le malheureux, éperdu. Maintenant, je puis mourir avec joie.



... Mais, quand il avait voulu s'en assurer, l'homme avait disparu en courant.

—Mourir ! non ! Cuchillo ! Non. Tu vivras avec moi, par moi, pour moi !

—Oublies-tu ce que je suis ?

—Faussaire, assassin, bandit, forçat, que m'importe ? je suis ta femme et je t'aime !

—Jeanne !

—Cuchillo, j'avais, tu le sais, commencé ta guérison. Je l'achèverai. C'est toi que j'aime, non ce Paul de Kados que je n'ai jamais connu. Tu m'as faite la plus heureuse des femmes pendant deux ans. Je te paierai avec usure ! Va, je te rendrai bien heureux. C'est moi qui ai été cruelle... c'est moi qui te demande pardon, à deux genoux... Tiens, regarde !

Elle s'agenouilla.

—Dis-moi que tu me pardonnes, ou tue-moi !

Il la releva.

Il était fou de bonheur !

—Mourir... ce serait facile ! disait-elle, et je suis prête à mourir avec toi, si tu le veux ! Mais,

il y a mieux : c'est de racheter ton passé par le travail, par une vie d'abnégation. Je te soutiendrai... Oublie tout ! (Oublie... mes cruautés... J'étais insensée... Je suis à toi, à toi toujours !

Le soir, quand la nuit fut venue, ils partirent ensemble, se cachant comme des voleurs, n'emportant que leur amour et leur foi en l'avenir.